

—Allons ! s'écria-t-il, tout haut, en tapant du pied, il n'y a pas moyen, il faudrait être fou pour aller s'y frotter... ces gredins-là coucheront tranquillement dans leurs hamacs ce soir.

Et le capitaine, s'adressant au timonier, lui donna l'ordre de virer de bord.

Et l'Argus s'éloigna à tire d'ailes.

Blainville, debout sur la dunette, voyait d'un oeil désolé la coque et la mâture du *Stag* qui s'estompaient et se fondaient peu à peu dans la brume, lorsqu'il sentit qu'une main lui touchait légèrement le bras.

Il se retourna brusquement.

C'était Guy de Briac.

Le moment était mal venu pour interrompre le cours des réflexions du commandant de l'Argus. Aussi, lui demanda-t-il d'un ton bourru :

—Qu'est-ce qu'il te faut encore à toi, galopin ?

—Alors, commandant, fit le jeune homme, nous allons le laisser ?

Et de la main il indiquait la silhouette du *Stag* qui commençait à se perdre dans le lointain.

—Et que veux-tu en faire, moucheron ? Nous n'avons plus de monde à bord de l'Argus. C'est fichant, j'en conviens, mais je n'ai point encore trouvé le moyen de prendre la lune avec les dents.

—Oh ! capitaine, si vous vouliez ?

—Si je voulais quoi ?

—Si j'osais...

—Si tu osais, quoi ?

Parle un peu plus vite, mon petit Guy, autrement je vais t'allonger les oreilles.

—Eh bien ! je voudrais un gros canot, dix hommes, et moi, et avec votre permission, nous irions dire deux mots à l'Anglais qui, certainement, ne se méfie de rien, puisqu'il nous voit nous éloigner, et qui, dans deux heures d'ici, dormira sur ses deux oreilles.

Le sieur de Blainville demeura un instant sans répondre. La proposition folle du petit Guy le stupéfiait.

—Et qui t'a donné cette idée, moussaillon ?

—Personne, mon capitaine. Mais je me suis dit que nous ne pouvions laisser ainsi une belle prise derrière nous.

Le corsaire éclata de rire :

—Une belle prise ! ne dirait-on pas à l'entendre qu'elle est dans le sac !

—C'est tout comme, capitaine, ou du moins, ça dépend de vous.

—Et tu crois que les hommes te suivront ?

—J'en ai touché deux mots à Vivian, le second maître, qui en a parlé aux autres ; je trouverai vingt hommes au lieu de dix.

Le sieur de Blainville hocha la tête.

—Après tout, gronda-t-il entre ses dents, la vérité sort parfois de la bouche des enfants. Ce serait curieux tout de même.

Puis, tout haut, il reprit :

—Vas-y donc, mon gars, puisque tu le veux, et que sainte Barbe te protège.

Guy de Briac frappa dans ses mains et sauta de joie sur la dunette.

Deux heures plus tard, il faisait nuit noire. Et avant l'ombre, le vent s'était mis à souffler avec violence.

Bientôt l'Argus virait de bord lof pour lof, et se rapprochait rapidement du mouillage de l'île de Brocken.

Sans bruit, les hommes armés jusqu'aux dents s'affalèrent dans le grand canot ; le petit Guy, à son tour, y prenait place et saisissait le gouvernail.

La mer était grosse, les lames déferlaient à coups redoublés sur l'embarcation, qui manqua plus d'une fois de chavirer pendant le trajet.

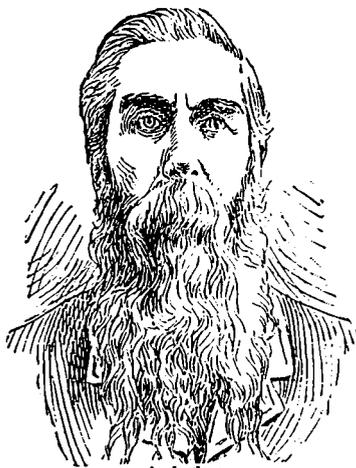
Guy, favorisé par le bruit des vagues et l'épaisseur des ténèbres, s'approcha du brick sans être aperçu, l'accosta, sauta à bord avec ses camarades.

Quatre hommes seulement se trouvaient sur le pont. Quatre hommes qui s'étaient endormis, bercés par les vagues.

Le réveil fut horrible. Du sommeil ils passent à la mort, on les abat à coups de hache.

Dans la tête du jeune Guy le plan de son attaque était tout fait.

(A suivre)



A. Leflar.

## Résultat d'un Rhume Négligé.

### LES POUMONS ATTAQUÉS,

Que les Médecins n'ont pas réussi à soulager, Guéris en prenant

# Le Pectoral-Cerise d'AYER

"J'avais contracté un fort rhume qui se porta aux poumons et comme on fait en pareil cas, je l'avais négligé pensant qu'il s'en irait comme il était venu ; mais je trouvai après quelque temps que le plus petit effort me faisait souffrir. Alors

## Je Consultai un Docteur

qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure gauche était fortement affectée. Il me donna de la médecine que je pris suivant l'ordonnance, mais elle ne semblait me faire aucun bien. Heureusement il m'arriva de lire dans l'Almanach d'Ayer, les effets qu'avait produit sur d'autres le Pectoral-Cerise d'Ayer et je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvai soulagé et avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri."

—A. LEFLAR, horloger, Orangeville, Ont.

## Le Pectoral-Cerise d'Ayer

La plus haute Récompense à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer guérissent l'Indigestion.

## Une Recette par Semaine

COMMENT ON ÉTEINT LE PÉTROLE

Vous laissez tomber une lampe à pétrole allumée, ou bien, par une imprudence, le pétrole d'une lampe s'enflamme : on est fort embarrassé pour éteindre ce commencement d'incendie. L'eau ne donne aucun résultat utile, au contraire, l'huile minérale continue à brûler avec une grande intensité. Le sable seul réussit, en absorbant le pétrole ; mais il faut avoir du sable pour s'en servir, ce qui serait facile si l'on avait la précaution d'en avoir dans le coin d'un appartement.

Mais voici un procédé dont on peut tirer le meilleur parti.

Dans un ménage, il y a, presque toujours, une petite quantité de lait. Voilà votre affaire. Grâce à ce liquide, vous éteignez rapidement le pétrole enflammé. Vous n'avez qu'à verser dessus un peu de lait, et le feu cesse instantanément.

Cette recette est précieuse pour les ménagères qui, maniant les lampes, le pétrole, sont souvent exposées à de très graves dangers.

B. DE S.

## LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Propos du boulevard :  
—Comment ! vous n'êtes pas encore à la mer ?  
—Non, je suis... à la côte !

## LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Voilà l'hiver définitivement arrivé mais qu'importe. Avec lui vont recommencer les bonnes soirées familiales où chacun se retrouve avec le même plaisir après avoir un peu négligé ces chers ins ants où les parents et les amis se trouvent à nouveau réunis.

C'est aussi le moment de fréquenter les cours et de profiter de ces utiles institutions pour compléter les connaissances qu'on possède, acquies celles qu'on n'a pas.

Parmi ces établissements, il y en a un utile entre tous et dont bon nombre de nos compatriotes ont trouvé le chemin, qu'ils n'abandonneront pas volontiers aujourd'hui.

C'est du Conservatoire National de Musique que nous voulons parler, et parler du Conservatoire, c'est aussi parler de la Société Artistique Canadienne, puisque c'est grâce au travail incessant de cette dernière qu'il peut exister.

Encourageons donc la Société si nous voulons, en même temps, lui permettre de nous continuer ces cours de chant, de piano, de violon, qui sont la joie de tant de futurs artistes.

## Bains Turcs.

Il est considéré comme très difficile dans ce siècle, de découvrir un nouveau plaisir mais, par l'introduction du BAIN TURC, dans nos climats d'ouest nous avons, de suite, trouvé une volupté qu'aucune fortune ne peut payer.

C'est en outre un moyen de ramener la santé en fortifiant et le moral et l'énergie physique, en chassant de sa retraite le germe de la maladie.

Pour avoir un Bain Turc parfait, allez au

Turkish Bath

Rue Ste-Monique, 140. MONTREAL.



## Deux dans une Famille. (4)

BORCAVELOS, CAN., Mai, 1895.  
Un de mes enfants avait eu des attaques il y a à peu près 2 ans ; alors notre Curé nous conseilla l'employer le Tonic Nerveux du Père Koenig, après lui en avoir donné 3 bouteilles, l'enfant était guéri. Mais un autre eut les mêmes attaques, et fut guéri par le Tonic. M. J. E. THIBAUDEAU.  
Patrick Barry écrit de Worcester, Mass., que sa fille souffrait beaucoup de la Danse de Saint Guy, elle ne pouvait pas se servir de ses bras, mais après avoir pris une bouteille du Tonic Nerveux du Père Koenig, elle devient mieux.

WASHINGTON, D.C., Sept. 1893.  
Nous avons employé le Tonic Nerveux du Père Koenig durant les dernières quatre années et les cas suivants furent guéris : Trois bouteilles guérirent une jeune fille atteinte trois et quatre fois par jour à des attaques Epileptiques, et ces attaques ne sont pas reparues depuis 3 ans. Une autre ébrie avait sept attaques ou plus par jour, mais depuis qu'elle a fait usage du Tonic, elle n'a pas eu plus qu'une attaque en trois ou quatre mois.

SEURS DU BON PASTEUR.  
**GRATIS** Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à l'importation quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.  
Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.  
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS  
E. MCGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.  
LAROUCHE & CIE, Québec.

Send your name for a Souvenir of the Works of Eugene Field.

## FIELD & FLOWERS

The Eugene Field Monument Souvenir  
The most beautiful Art Production of the century. "A small bunch of the most fragrant of blossoms gathered from the broad acres of Eugene Field's Farm of Love." Contains a selection of the most beautiful of the poems of Eugene Field. Handsomely illustrated by thirty-five of the world's greatest artists as their contribution to the Monument Fund. But for the noble contributions of the great artists this book could not have been manufactured for \$7.00. For sale at book stores, or sent prepaid on receipt of \$1.00. The love offering to the Child's Poet Laureate published by the Committee to create a fund to build the Monument and to care for the family of the beloved poet.  
Eugene Field Monument Souvenir Fund, 180 Monroe Street, Chicago, Ill.